

TEREZIN ou l'embarquement pour s'y taire.
Par Jacques FRAENKEL

Extrait des inédits de la revue *L'étoile de Mer* 2019
« Robert Desnos de A à Zèbre, ou le Dictionnaire La Rose »

C'est une petite route à l'abri d'arbres maigrelets longée par une voie de chemin de fer. Elle aboutit à une muraille de pierres rougeâtres qui zigzague dans la verdure dessinant une vaste étoile. Percée par un imposant portail coiffé d'un large bandeau blanc où est inscrit la devise du lieu : ARBEIT MACHT FREI. Ces trois mots suffisent à rappeler l'humour concis des nazis. La voie se poursuit, bordée par des maisonnettes pour le personnel, puis de plus grand bâtiments divisés en une multitude de minuscules pièces, en fait des cellules défendues pas de lourdes portes ornées d'un judas. Plus loin, une vaste cour fermée dont l'un des murs est criblé de milliers de petits trous, autant d'impacts de balles. Quelques pas encore pour aborder le chemin de ronde et découvrir un promontoire en bois auquel on accède par quelques marches pour être au pied d'un gibet. La flânerie se poursuit dans les allées de cette forteresse, poignant témoignage de l'architecture militaire. A nouveau des bâtisses divisées en cellules, à la porte de l'une d'elle une simple plaque indique : ICI EST MORT ROBERT DESNOS - 8 JUIN 1945.

Je ne peux faire un pas de plus. Je demeure immobile jusqu'au moment de la fermeture et que les gardiens m'expulsent sans ménagement. Je suis certainement l'un des rares qui grâce à eux en est sorti vivant.

